

DÉCONNECTER... OU SURTOUT PAS ?

Dans une main, le portable-photo-réseaux, dans l'autre, un guide sur la ville. Entre les 2, des rêves d'inconnu. Le touriste connecté à sa bulle reste-t-il disponible pour l'aventure ?

Partir au bout du monde, explorer les terres de Papouasie, plonger dans les eaux turquoise de Corse, voilà qui inspire ! Ce sont rarement les photos de l'hôtel que l'on poste sur Instagram, mais plutôt le touk-touk typique ou le plat surprenant. Voyager, c'est découvrir, et les touristes aiment se laisser surprendre. Jusqu'où ?

LARGUER LES AMARRES
Chacun connaît les grands aventuriers, partis sans billet retour, prêts à dormir chez un inconnu et à sortir des sentiers battus, conscients de risquer leur vie sur les routes du monde. Le touriste, aujourd'hui, rêve de découverte... et de sécurité ! Il jongle entre les 2. Certains aspirent à voyager en mode

“Dépayser le touriste, tout en recréant ses habitudes.”

aventure, mais ne le peuvent pas, par manque de temps pour préparer son voyage, par manque d'argent pour partir longtemps ou loin, par manque des capacités physiques pour explorer. D'autres n'ont pas envie de galérer et optent pour les plans tout faits, parfois low cost, genre un week-end à New York ou une semaine en Tunisie. Ce tourisme de masse mêle simplicité et dépaysement. Mais où sont les rencontres ? Dans ce type de voyage, ce sont souvent avec les autres touristes que l'on discute, ou avec le personnel de l'hôtel. Mais nulle surprise réelle ne vient troubler le séjour. Or, selon l'ethnologue David Le Breton, pour vivre une aventure, "il faut que l'individu échappe aux contraintes de son groupe et s'éloigne de la routine où se complaisent encore ses compagnons restés dans leur lieu d'origine". Il s'agit donc d'accepter de changer ses plans, ou de ne pas en avoir ! De sortir de sa zone de confort en osant rencontrer le pays visité. Concrètement, cela signifie prendre le bus avec les locaux au risque de tomber en panne ou d'être

MAYANKA
“ En voyage, j'ai les yeux, les oreilles et la bouche grands ouverts, je mitraille avec mon appareil et je fais « Wwwwaaaaaa » devant à peu près tout. Je veux toujours goûter le plat traditionnel ! Quant aux visites, on planifie tout, on se renseigne, ça nous permet de voir exactement ce que l'on veut quand on veut. ”

(très très) mal assis, et manger du poulet tandoori au risque de ne plus sentir sa langue quelques heures. Les émissions comme *Koh Lanta* et *J'irai dormir chez vous* proposent des voyages par procuration, caméra embarquée. Mais, entre la réalité et le montage, il reste les imprévus qui font le piquant du séjour.

TISSER LES LIENS
Pourtant, le vrai risque, c'est d'être secoué par ceux qu'on rencontre : leur vision du monde, leur culture et leur mode de vie. Les 1^{ers} touristes, aristocrates anglais du 18^e s., s'installaient 4 mois sur la côte d'Azur, et revenaient chaque été. Ainsi, ils découvraient les gens, adoptaient leurs habitudes, assimilaient les mœurs et la langue du pays. Les 1^{ers} aventuriers parlaient pour

Se déconnecter ?



“ On ne voyage pas pour se garnir d'exotisme et d'anecdotes comme un sapin de Noël, mais pour que la route vous plume, vous rince, vous essore... ”

Nicolas Bouvier, *Le Poisson-Scorpion*.

des mois, voire des années – quand ils revenaient. Certains allaient jusqu'à se déguiser, comme Alexandra David-Néel, pour entrer au Tibet, interdit aux étrangers. Rencontrer l'autre demande du temps. Le tourisme de masse, qui circule par groupes sur des lieux donnés, offre peu d'occasions de nouer des

relations avec les gens. Comment discuter avec un Bolivien quand vous restez 10 minutes devant un lac avant de regagner votre 4x4 pour rejoindre l'hôtel par définition peuplé de touristes ? Face à cette frustration, Internet est une solution. De plus en plus de voyageurs cherchent à contacter les habitants, à entendre leurs conseils et, même, à les rencontrer en vrai. Par un habile détour, les contacts virtuels débouchent sur des relations réelles. Sylvain, du site "Suisse moi" (voir p. 25), l'explique : "Quand je réalise un défi loufoque, les gens s'approchent pour me demander ce que je fais. Après ma vidéo sur l'Albanie, des Albanais qui vivent ici, en Suisse, m'ont invité chez eux. Et si je passe à la télé, comme à Tahiti, les gens viennent me parler ! Je rencontre plus de gens depuis que je fais des vidéos." *



Pierre l'expert

Pierre Torrente est géographe, spécialiste du tourisme à l'Université Toulouse Jean-Jaurès.

Le touriste quitte son monde pour entrer dans un univers inhabituel. Il ne peut pas faire l'économie de cette confrontation : il s'informe et achète par Internet mais, pour ses vacances, il se rend forcément sur place. Il rencontre un autre univers, réel, concret. Là disparaissent les règles habituelles – cette liberté est vue comme positive –, mais aussi les repères – ce qui peut inquiéter. Il faut donc dépayser le touriste tout en recréant ses habitudes. Dans le film *Camping*, Claude Brasseur reprend chaque été le même camping, le même emplacement, les mêmes habitudes. Il recrée son propre univers ailleurs. C'est le cas des hôtels club, souvent identiques quel que soit le lieu. Avec le wifi ou l'accès à la télé de son pays, on voyage sans se laisser bousculer par la réalité.

LULU
“ Les voyages, ce n'est pas trop mon truc car je stresse de partir loin de chez moi. Mais je « voyage » beaucoup autour de chez moi, où il y a aussi des choses magnifiques ! ”